

Les pompiers au secours des réfugiés ukrainiens

Depuis le début du mois de mars, les pompiers du Calvados se mobilisent en Moldavie. Dans le camp de Palanca, au sud du pays, ils distribuent notamment des produits de première nécessité.

Reportage
De notre envoyée spéciale

Au milieu de nulle part dans le sud de la Moldavie, des préfabriqués bleus et des tentes blanches. Dont une, celle des associations Pompiers missions humanitaires (PMH), basée à Iles près de Caen, et Pompiers de l'urgence internationale (PUI), dont le siège se trouve à Limoges.

Depuis le début du mois de mars, les deux organisations se mobilisent dans le camp de réfugiés de Palanca, situé à la frontière de l'Ukraine, à une cinquantaine de kilomètres d'Odesa. Quatre missions ont déjà été envoyées et une cinquième est en route pour prendre le relais. Actuellement, ils sont cinq à donner de leur personne depuis sept jours.

Entre 200 à 300 personnes chaque jour

Malgré le calme qui se dégage du lieu, ce lundi matin, entre 200 et 300 personnes affluent chaque jour pour fuir la guerre. « C'est un lieu de transit. Les réfugiés ne restent en général que quelques heures, explique David Venangeon, sapeur-pompier professionnel et chef du centre de Falaise. Ils traversent la frontière avant d'être amenés par des minibus gratuits. Nous leur donnons des produits d'hygiène ou des affaires utiles pour voyager, comme des duvets ou des gourdes. »

Ces dons proviennent des onze camions qui sont partis grâce à la générosité des Calvadosiens, l'équivalent de 120 tonnes de dons collectés (lire par ailleurs).

Devant la grande tente blanche des deux associations partenaires, les produits sont disposés de sorte à ce que chacun puisse venir se servir. Un petit garçon brun, paré d'une casquette noire, approche timidement. Il n'a d'yeux que pour le carton contenant des jouets, installés sous les tables.

Immédiatement, Philippe Raoult, pompier à la retraite et agent à la Ville de Vire Normandie, l'invite à se servir : « Ils n'ont plus rien. On voit dans



Bien qu'il ait perdu sa maison et ses repères, ce petit garçon a pu trouver quelques minutes de joie grâce aux jouets envoyés depuis le Calvados. | PHOTO : OUEST-FRANCE

leurs yeux qu'ils ont envie de s'amuser avec. C'est la moindre des choses que l'on puisse faire. »

Après avoir chargé son petit camion de plusieurs animaux en figurine, le garçonnet repart comme il est venu, le sourire en plus.

« Il y a des sourires et des échanges avec les yeux »

Après avoir fait un long périple, douloureux et difficile, les familles sont contentes de trouver un endroit « sûr », comme l'explique l'une d'elles, qui vient tout juste d'arriver : « On va pouvoir souffler avant de repartir. »

En un mois, plus de 300 000 réfugiés sont entrés en Moldavie. Ces der-

niers jours, l'affluence diminue, notamment en raison des déclarations faites par le président russe, annonçant vouloir se concentrer sur l'Est de l'Ukraine pour les combats.

Selon Igor Calancea, responsable du camp, « 20 % d'entre eux restent à Palanca quelques jours, souvent chez de la famille. Les autres rejoignent immédiatement la capitale (Chisinau, N.D.L.R), la Roumanie ou d'autres pays européens. »

Depuis le début du conflit, des bus sont mis à disposition par différentes ONG présentes sur le camp, comme Acted, partenaire des associations PMH et PUI depuis le début de leur présence en Moldavie et financée en partie par le Haut commissariat des

Nations unies pour les réfugiés (UNHCR).

David Venangeon était à bord de l'un d'eux. Pendant quelques minutes, il est allé à la rencontre de ceux qui n'osaient pas venir récupérer quelques produits, pourtant bien utiles pour poursuivre leur exil. « On ne parle pas la même langue, mais il y a des sourires et des échanges avec les yeux, raconte avec douceur le sapeur-pompier. C'est important pour nous d'être ici, même si c'est une goutte d'eau dans l'océan. »

Maëlliss ORBOIN.

Regarder la galerie photos et la vidéo sur www.ouest-france.fr/caen

Une distribution de dons pas toujours évidente



Sur les onze camions de dons partis du Calvados grâce à Pompiers missions humanitaires, seuls huit sont arrivés en Moldavie. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Afin de venir en aide aux réfugiés ukrainiens, les Calvadosiens se sont fortement mobilisés. Onze camions, soit 120 tonnes de dons, ont été envoyés en Moldavie, par l'association Pompiers missions humanitaires, basée à Iles, près de Caen.

Mais leur arrivée ne se déroule pas complètement comme prévu : « Après avoir rencontré de nombreux problèmes de douanes, huit ont pu arriver à bon port, explique Mickaël Richomme, président de l'association. Les trois autres ont dû être distribués dans les camps roumains. » Le gouvernement moldave ne fait pas la distinction entre un poids lourd chargé de machines à laver ou de dons humanitaires.

Administration lente

Pour les dons arrivés en Moldavie, l'histoire se complique. « Tout est envoyé dans un stock. Sauf qu'à cet

endroit-là, tout est retrié par produits, alors que nous avons déjà rangé par grandes catégories : hygiène, vêtements, etc. », poursuit le président. Un travail colossal, d'autant plus qu'il manque de bras pour gérer tous ces dons.

Mais surtout, pour retirer un carton, par exemple, il faut avoir des autorisations validées à plusieurs niveaux, ce qui prend un temps monstrueux, alors que les réfugiés ont besoin de produits immédiatement dans les camps.

« C'est très dur de sortir les dons pour les Ukrainiens, confie une source sur place. Il y a toujours des problèmes administratifs : un papier manquant ou alors pas la bonne quantité d'inscrite dessus. C'est très frustrant, surtout quand on voit la quantité qu'il y a... »

Maëlliss ORBOIN.

Sur le front

La polyclinique du Parc, située à Caen, a fait don de plus de 200 kits de garrots artériels pour l'Ukraine, via l'association Pompiers missions humanitaires. « Grâce à un contact sur place, qui est venu les récupérer à la frontière, nous avons pu les transférer sur la ligne de front, près de Mykolaïv, explique David Venangeon. Nous avons également réussi à faire passer des attelles, des compresses ou encore des désinfectants, ce qui est une belle victoire. »



Une famille vient d'arriver au camp de Palanca. Elle demande des produits pour voyager. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Dans la tente des associations, les dons sont triés et rangés par catégorie. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Lorsque c'est calme, les équipes ont le temps de discuter avec les autres ONG présentes sur place. | PHOTO : OUEST-FRANCE